

COMBAT RÉPUBLICAIN

Numéro 60

Bulletin d'information de la
Gauche Républicaine

A SAVOIR

NON AU MARCHÉ COMMUN TRANSATLANTIQUE.

La semaine prochaine, le Parlement Européen se prononcera sur un rapport proposé par la socialiste Erika Mann (Allemagne), qui appelle de ses vœux un « marché transatlantique sans barrières douanières pour 2015. » Le Comité du Commerce Extérieur du Parlement Européen a dorénavant et déjà approuvé à une écrasante majorité ce rapport, avec le soutien des députés socialistes et Verts. Le rapport « recommande que d'ici le prochain sommet de 2006, l'Union Européenne et les Etats-Unis se mettent d'accord pour réviser le Nouvel Agenda Transatlantique de 1995 et le Partenariat Economique Transatlantique de 1998 et pour mettre en place un nouvel Accord de Partenariat Transatlantique qui couvre les deux et qui mène à la réalisation d'un marché transatlantique sans barrières douanières d'ici 2015, avec un agenda accéléré jusqu'à 2010 pour les services financiers et les marchés de capitaux. ». Si ce rapport est approuvé par une majorité de députés européens, il ouvrira la porte à un processus accéléré: en effet, ce que les partisans d'un marché transatlantique souhaitent, c'est que « le prochain sommet Union Européenne - Etats-Unis de juin 2006 fixe sans plus attendre l'objectif consistant à parachever le marché transatlantique d'ici 2015. » (Projet de rapport de la Commission des Affaires Etrangères, rapporteur Elmar Brok, 10 janvier 2006). Ce projet n'a fait l'objet d'aucune consultation publique. Il est mené dans la plus grande opacité, sans que les peuples ou les parlements nationaux aient leur mot à dire. Or, un marché commun Union Européenne - Etats-Unis aurait des conséquences dramatiques sur la construction d'une Europe politique. Le délitement de l'Union Européenne dans une grande zone de libre-échange irait à l'opposé du souhait d'une majorité d'Européens d'une Europe sociale, basée sur des principes de solidarité. A l'heure où l'Union Européenne connaît une grave crise de légitimité, ce projet de marché commun transatlantique est bien la dernière chose dont nous ayons besoin ! Nous appelons donc les députés européens à rejeter clairement les conclusions de ce rapport et à se prononcer contre un marché commun US-UE. (appel lancé à l'initiative de l'ONG Food and Water Watch, et déjà signé par de très nombreuses organisations européennes dont la Gauche Républicaine).

LE BLAIRISME EN PREND UN COUP. Le Labour a enregistré une sévère défaite aux élections locales du Royaume Uni. Tony Blair a aussitôt remanié en profondeur son gouvernement, mais comme dit un vieux leader de la gauche travailliste, Frank Dobson, « cela revient à réorganiser les chaises longues sur le pont du Titanic alors que nous avons besoin d'un nouveau capitaine ». Avec 26% seulement d'opinions favorables, Blair est devenu le premier ministre britannique le plus impopulaire de ces cinquante dernières années.

LE CAC 40, CA PEUT RAPPORTER GROS.

Pas aux salariés des 40 plus importantes entreprises cotées à la Bourse de Paris, mais aux actionnaires, qui recevront 30 milliards d'euros de dividendes pour l'exercice 2005. En moyenne, les groupes vont redistribuer 36% de leur bénéfice net. Priorité à la finance, au diable les travailleurs et les investissements

EDITO: CA CROASSE ET CA CRAQUE DE PARTOUT

Il n'est bien sûr pas question, dans ces quelques lignes, de résumer l'affaire Clearstream, qui donne lieu à des interprétations tellement contradictoires – et ce n'est pas fini ! – que l'on a le plus grand mal à faire la part entre ce qui relève de la réalité et ce qui ne doit qu'à la fiction. Quels qu'en soient les tenants et les aboutissants, ce roman feuilleton a pris une importance surdimensionnée parce qu'il présente deux ingrédients particulièrement explosifs : la corruption « mondialisée » (argent sale, trafics, ventes d'armes...) et la guerre que se livrent les clans de la droite en vue de 2007.

Car si les listings du « corbeau » avec les noms qui y figurent s'apparentent à une manipulation, les commissions qui ont accompagné la fameuse vente des frégates à Taïwan – la justice les évalue en milliards d'euros ! – sont en tout cas bien réelles. Tout porte à croire qu'une partie de cette somme a été versée à des personnalités françaises. Mais le « secret défense » a jusqu'ici empêché le juge Van Ruymbeke de percer à jour ces réseaux occultes. Qu'il soit dessaisi de l'affaire, comme en plane la menace depuis que le garde des Sceaux a ordonné une enquête interne le concernant, et les chances de s'approcher de certaines vérités (restons modestes...) partiront en fumée.

Quant à la crise gouvernementale larvée déclenchée par Clearstream, elle renvoie à la guerre que se livrent deux clans de l'ex-RPR depuis l'élection présidentielle de 1995, qui vit s'affronter Chirac et Balladur. Ce que nous sommes en train de vivre pourrait bien en être le règlement de comptes final, sans que l'on sache encore, pour reprendre une vieille formule de Marx, si nous assisterons à une fin effroyable ou à un effroi sans fin.

De révélations en accusations, nous voici donc conviés, presque quotidiennement, à visiter les coulisses de la Vème République, avec ses officines et ses cabinets noirs. Et c'est édifiant ! La pétaudière qui tient lieu de gouvernement prêterait à rire si sa décomposition n'affectait pas l'image de la France, et ne ternissait pas un peu plus l'idée que nos concitoyens se font de la politique. Ce n'est plus une fin de règne, c'est la fin du régime de la « monarchie présidentielle ».

Aussi n'est-il pas étonnant que les institutions aient de moins en moins de défenseurs, et que la nécessité de refonder la République sur une base démocratique soit évoquée par un nombre croissant d'hommes et de femmes politiques. Nous avons évoqué dans *Combat Républicain* les propositions récemment formulées dans ce sens par Laurent Fabius. Si elles restent insuffisantes, elles sont en tout cas symptomatiques de l'interrogation qui ne cesse de croître dans les rangs de la gauche.

Pour la gauche anti-libérale, qui multiplie les rencontres pour tenter de parvenir à un accord en vue de 2007, la question des institutions ne doit pas

être esquivée, ni minimisée. Car l'alternative au libéralisme que nous souhaitons faire triompher ne peut s'inscrire dans la durée qu'en s'appuyant sur la mobilisation citoyenne et une profonde refondation républicaine de la vie publique. Convoquer une Assemblée Constituante, faire de l'Assemblée Nationale le foyer de la souveraineté populaire, démocratiser les modes de scrutin et la représentation politique, limiter les pouvoirs du président : tels sont les points de fort de la révision constitutionnelle proposée par la Gauche Républicaine.

La Vème agonise ; enterrons-la en 2007 !

HUMEURS. « COMM'DES P'TITS COQUELICOTS , réflexions et portraits furtifs ». C'est sous ce titre que notre camarade Gérard Caudron vient de publier un livre de souvenirs, dont rend compte Jean-François Chalot.

Ce livre qui se présente sous la forme d'un « abécédaire » contient de nombreux jugements sur tel ou tel dirigeant politique et des anecdotes. L'auteur évite tout faux fuyant, il juge, règle ses comptes ... Ce livre est un vrai régal, il conjugue au présent le verbe « parler vrai »

Naturellement comme Gérard Gaudron a été le premier magistrat de Villeneuve D'Ascq dans le Nord, il nous parle assez souvent de sa ville, de ses souvenirs militants et de ses rencontres, ce qui nous permet de découvrir un personnage sympathique...Il a renoncé à sa place de Maire alors que beaucoup poursuivent leur mandat bien après l'âge requis pour une retraite méritée !....C'est tout à son honneur, d'autant plus que fidèle à ses idées il poursuit son combat politique...

De nombreux portraits sont judicieux et fort pertinents comme celui du premier Ministre nommé en 1981 :François Mitterrand, nouvellement élu « nommait Pierre Mauroy premier Ministre.Il le restera trois ans, d'abord comme artisan du changement ensuite comme celui de la rigueur.... avant de « s'écraser » sur le mur des écoles catholiques »...

Gérard Gaudron ne fait pas de cadeaux, il a d'ailleurs raison....Rocard en prend pour son grade, Jospin aussi, lui qui a abandonné la bataille et le peuple de gauche en avril 2002 pour nous faire, en 2006, le jeu du sauveur incontournable....

Le style est direct, incisif, l'humour, parfois acerbe donne de la puissance à plusieurs de ses portraits d'hommes politiques du passé et du

présent. Naturellement s'il ne ménage ses amis ou ses ex amis de la gauche que j'appelle libérale, il ne pactise pas avec l'ennemi qu'il nomme, cible et combat. Ouvrons par exemple le livre à la lettre S comme Sarkozy Nicolas :

« Il est à la droite aujourd'hui ce qu'en son temps, Michel Rocard fut à la gauche, la méchanceté en plus...C'est pourquoi, quoiqu'il en pense, il n'a pas encore gagné la prochaine élection présidentielle !» et c'est tant mieux pour les travailleurs car avec Sarkozy ce sont tous les acquis sociaux qui risquent d'être balayés !....

Dans ce livre où l'auteur affirme qu'il faut mener le combat, il égraine quelques idées assez pertinentes et n'hésite pas à rompre avec certaines habitudes de la gauche établie en établissant un portrait de l'extrême gauche qui sonne juste : « D'un côté avec Lutte Ouvrière, de l'autre côté avec la Ligue Communiste Révolutionnaire et de leur part, comme de celle de leurs camarades, on aura pendant 5 ans au Parlement européen des interventions musclées et détonantes par rapport aux autres discours ambiants. Mais au Parlement, pas très loin d'elle, j'ai découvert une femme souriante, amicale et pétillante de malice. »

Si vous voulez un peu de détente et en même temps vous plonger dans les événements politiques des trente dernières années, n'hésitez pas à ouvrir ce livre, vous l'aimerez même si certains traits tirés ne vous conviennent pas. C'est cela aussi le débat.

Jean-François CHALOT